

GRAND OUEST AMERICAIN

L'Arizona, le Nevada, le Nouveau Mexique ...

Du 26 mars au 22 mai 2006, Madeleine et Guy Delano, nos Audax de Versailles, sont retournés pour la 5^e fois dans les Montagnes Rocheuses, dans le Grand Ouest des Etats-Unis. Il s'agissait d'un voyage de huit semaines avec de nombreuses journées consacrées à la chasse aux cols ... à plus de 2000m pour Guy. Pilote de l'auto et interprète, Madeleine a livré un compte-rendu, plein d'humour, de l'aventure paru dans la revue du club de Versailles en 11 pages. Nous n'en reprenons ici, malheureusement, que les 3 premières ...

En ce dimanche 26 mars 2006, pas très chaud, nous nous dirigeons vers Roissy, en taxi « Espace », vu l'importance de nos bagages : valises et vélo avec son emballage. Depuis 2001, le contrôle douanier est de plus en plus pointilleux. Cette fois-ci, le coupe ongles et la clé alen, refusés en 2004 en bagages à main, ont été bien cachés au fond des valises en soute, l'expérience sert ...

L'arrivée et le retour de notre périple auront lieu à Phoenix (Arizona) ; on se mettra au lit le premier soir 25 h. après notre lever du Chesnay ... (les voyages forment la jeunesse !). La douane sur le sol américain est aussi pointue qu'en France. Un adorable petit chien renifleur a même la tâche de repérer toute nourriture non autorisée dans les bagages à main. Il détectera dans mon sac fourre-tout une pomme. Confisquée, na !

L'aventure commence, car il s'agit bien d'une aventure. Lorsque nous descendons de l'avion, nous n'avons ni voiture de location réservée, ni de motel retenu, ni de parcours établi. Seuls les points rouges sur les cartes mentionnant l'emplacement des cols seront là pour nous guider, ainsi que les lieux touristiques indispensables à visiter. Et de plus, Guy est inquiet pour son vélo, le carton d'emballage étant dans un triste état à sa descente d'avion. Vérification est faite : plus de peur que de mal.

Dès le lundi 27 mars, nous nous dirigeons au sud de Phoenix, vers le désert de Sonora, via Tucson (toujours

en Arizona) où 8 cols « nous » attendent. Ils ne demanderont que peu d'effort au chasseur de cols : 80 km pour 800 m d'élévation, pas de quoi fouetter un chat.



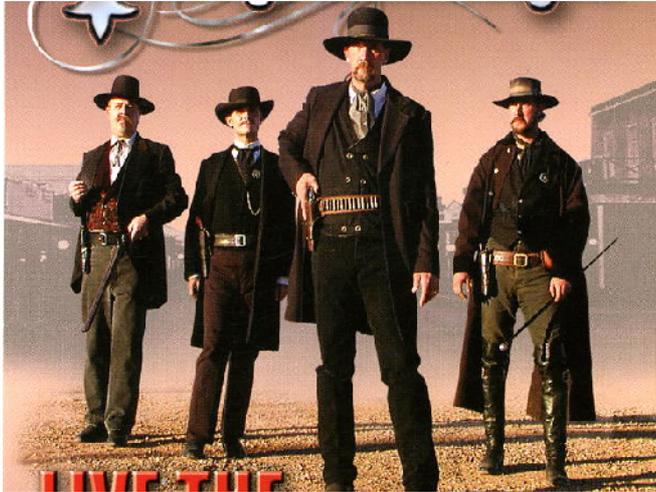
Avant d'aborder les choses sérieuses, nous faisons une halte-visite à la Mission de San Xavier del Bac, au style mexicain très prononcé qui se découpe sur le paysage désertique alentour. Nous traversons ensuite le Saguaro National Park constitué d'une forêt de « saguaros », cactus-chandeliers dont la taille, pour certains, avoisine alors les 5 mètres. *Le cactus-chandelier avec ses énormes bras dressés vers le ciel est la fleur emblème de l'Arizona.*

La météo est clémente avec ses 25° de température et le ciel bleu, mais le vent est violent et le frêle cyclo n'apprécie guère.

Nous avons atteint l'extrême sud de l'Arizona ; nous ne sommes qu'à une vingtaine de kilomètres de la célèbre frontière mexicaine (et de son futur mur !). Il va sans dire que les routes sont sillonnées par les voitures de la « Border Patrol ». Cette police traque les clandestins mexicains et, bien que nous n'ayons pas spécialement le teint basané, elle nous a aussi stoppés pour nous poser quelques questions. Il semblerait qu'ils aient été chaque fois satisfaits de nos réponses puisque nous sommes repartis sans encombres.

En remontant vers le nord, nous faisons une halte obligée à Tombstone, le site de la célèbre fusillade de l'O.K. Corral. Le village est resté (ou a été reconstitué) tel qu'il était dans les années 1880, lors de la ruée vers

l'or, avec ses trottoirs en bois et ses rues poussiéreuses peuplées de personnages en costumes d'époque. Et ses diligences ! La célèbre fusillade est soigneusement reconstituée tous les jours. Typiquement américain !



C'est facilement que nous nous transposons à cette époque. Guy est devenu « cow-boy » accompagné de sa Betty Girl (moi). Il suffit de s'accouder au bar du saloon, entourés de vrais cow-boys du 21ème siècle, bien bruyants et de consommer une bière servie par une accorte dame au décolleté vertigineux. Que ne fait-on pas avec l'imaginaire !

N'oublions pas cependant le but essentiel du voyage : l'ascension des cols de la région. Guy se met à la tâche avec encore 7 cols, en 50 km, avec 1000 m d'élévation. Et ceci sur deux jours car il faut bien aussi faire un peu de tourisme. Il n'y a pas que le vélo dans la vie.

Le sens du périple a été mûrement réfléchi (pendant les longues soirées d'hiver) et l'Arizona est en premier pour éviter les grosses chaleurs qui vont arriver vers le mois de juin. On va passer très rapidement de 0° à 40° selon les régions. Nous remontons donc vers le nord-ouest en direction du Nevada (où les « vrais » cols à plus de 2000 m vont pointer le nez), via Las Vegas que nous ne ferons que contourner, la visite obligée ayant été faite lors de l'avant-dernier séjour.



Comme la dernière fois, la traversée et le contournement de Las Vegas ne sont pas une partie de plaisir pour la conductrice (car c'est Madame, qui, en général, est au volant !). Autant la conduite sur les routes hors grandes agglomérations est « zen », autant la traversée des grandes villes est super stressante: 4 à 5 voies qui se superposent avec sorties aussi bien à gauche qu'à droite.

Imaginez la conductrice bien rangée sur la file de droite à qui le passager indique qu'il faut prendre la sortie à gauche et traverser 5 rangées de voitures roulant à 65 miles à l'heure (c'est-à-dire à plus de 100km/h) et qui ne vous laissent que difficilement le passage. Dur, dur !!

Nous voici donc dans le deuxième Etat programmé, le Nevada.

Et là, l'hiver n'est pas encore terminé. Il ne fait que 4° à 8 h du matin à 1000m d'altitude. Bien sûr le cyclo chevronné (!!) n'avait pas pensé aux gants en laine (dont il a fallu faire l'emplette dans un supermarché local, ce qui n'a pas été chose facile, la denrée étant rare), ni aux collants d'hiver.

Il faudra donc faire avec les collants légers (prévus contre les coups de soleil).

Mais après avoir enfilé tout ce qui était possible et après avoir pédalé 50 km et escaladé 6 cols (pour une élévation de 1200m), l'homme était récupéré par « son chauffeur » dans un état raisonnable.

La première halte au Nevada est à Beatty (aux portes de la Vallée de la Mort). Ce n'est pas le nom d'une dame mais d'une ancienne ville minière reconvertie, comme la plupart de ses semblables, en ville-casino. Nous dînons d'ailleurs dans l'un d'entre eux, au milieu des « bandits manchots » et comme il faut vivre dangereusement, je joue gros (un dollar), que je perds !

Je n'aurais d'ailleurs pas dû gaspiller l'argent du ménage car la carte de crédit de Guy est refusée systématiquement depuis trois jours. Nous avons été à deux doigts de faire la manche.

Heureusement que le téléphone avec la France fonctionne et après plusieurs coups de fil à notre banque, le problème a été résolu.

La traversée du Nevada s'effectue par une route dénommée « the loneliest road in Nevada », c'est-à-dire la moins fréquentée de l'Etat et ce n'est pas peu dire. Elle traverse tout le pays dans un paysage désertique, toujours aux environs de 1000m d'altitude et elle est entourée de montagnes enneigées de plus de 3000m. Un vrai régal pour les yeux car le ciel est clair, le vent presque inexistant ou plutôt favorable (ce qui n'était pas le cas les jours précédents). On ne doit pas croiser plus d'une voiture par heure (sans trop exagérer). Et nous nous trouvons un peu inconscients de n'avoir même pas un téléphone portable

C'est sur cette route que j'ai fait la causette avec le Sheriff local. Comme cela m'est déjà arrivé lors des voyages précédents, les forces de l'ordre sont toujours surprises de voir une voiture stationnée sur le bas-côté avec une nana à bord. Le sheriff en question me croise, fait demi-tour et vient se garer derrière moi. Si vous n'avez pas la conscience tranquille, attention ! **Après un « MORNING, MAM », la question rituelle est « Vous n'avez pas de problème ? »**

Il me faut alors raconter, chaque fois, que mon mari est devant, sur son vélo et que je suis là pour le suivre de loin en loin. Cela leur suffit. Il faut dire que dans ces régions inhabitées, cela fait plaisir de voir un être

humain s'inquiéter de votre sort. Ce même jour, c'est un gros poids lourd qui a stoppé pour poser la même question. Sympa !



Nous avons aussi fait une autre rencontre intéressante. Au pied d'un col, alors que j'allais déposer Guy pour qu'il « travaille » un peu, nous voyons arriver une vingtaine de cyclos avec deux voitures d'escorte. La conversation s'engage. Il s'agissait d'étudiants (et étudiantes) en médecine traversant en vélo, par petites étapes, tous les Etats-Unis, de San Francisco à Washington.

Ce n'était pas un vrai voyage cyclo mais un périple à but pédagogique. Tous les après-midi, ils donnaient des conférences dans les lycées ou universités sur les grands problèmes de santé : accès aux soins, pauvreté et santé, problème du sida et santé des

femmes. Super sympas tous. Ils ont voulu une photo de Guy au milieu d'eux. Assez impressionnante la différence de taille (de 1,65 à 1,90).

Bonne route !

{.....}



Ces pages sont les premières du récit, beaucoup plus long, de notre dernier séjour dans l'Ouest Américain., qui a quand même duré huit semaines ...

Madeleine et Guy DELANO